



ACTU Question de point de vue

Page réalisée par Geneviève Jurgensen



Pour ou contre le défilé du 14 Juillet ?

NOTRE FÊTE NATIONALE, QUI MET EN AVANT L'ARMÉE, INCARNE-T-ELLE ENCORE LES VALEURS DE LA RÉPUBLIQUE ?

POUR

Rémi Dalisson, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Rouen, spécialiste des commémorations.



Si ce rituel n'avait plus de sens, il ne survivrait pas. Le 14 Juillet est notre fête nationale depuis 1880. Dix ans après la défaite de Sedan, la République fragile faisait défiler l'armée du peuple – et non celle de métier comme de nos jours – pour ramener le souvenir de la Révolution, de l'armée de l'An II et fournir ainsi une caution histo-

rique aux républicains. L'armée était un symbole fort, lié à l'école et au patriotisme qui y était enseigné. Instituteurs et militaires préparaient les garçons à la reconquête de l'Alsace et de la Lorraine en les formant au maniement des armes. Les "bataillons scolaires" défilaient en uniforme aux côtés de l'armée, le 14 juillet. Rappelons le vœu de Gambetta : "Il faut réconcilier l'instituteur et le militaire"...

Jusqu'à la Première Guerre mondiale, le consensus autour du défilé est resté puissant. Il s'est effrité lorsque le 11 novembre est aussi devenu une fête nationale, avec une parade militaire que les anciens combattants contestaient. Sous Vichy, le 14 Juillet est resté fête nationale, mais sans défilé en zone occupée. Du coup, les résistants incitaient la population à sortir montrer son patriotisme... Aujourd'hui, bien que professionnelle, l'armée, comme l'école, continue d'incarner la République. Cette situation va-t-elle perdurer, alors qu'il n'y a plus de service militaire ? À voir... Mais l'armée reste un signe de la puissance d'antan, elle vaut à la France une place au Conseil de sécurité de l'ONU et l'Europe a été bien contente de la trouver pour lutter contre le terrorisme au Mali !

EN 1879, LA III^E RÉPUBLIQUE INSTITUTE LA MARSEILLAISE COMME HYMNE NATIONAL ET, EN 1880, LE 14 JUILLET COMME PREMIÈRE FÊTE NATIONALE.

CONTRE

Jacques Picard, conseiller régional Île-de-France (Europe Écologie Les Verts), membre des commissions "Affaires internationales et européennes" et "Lycées et politiques éducatives".



La société peut évoluer, y compris ses symboles les plus forts et ses rituels les mieux ancrés. Sans quoi, nous n'aurions pas aujourd'hui de congés payés, les

femmes n'auraient toujours pas le droit de vote, les mutins de 1917 ne seraient pas réhabilités ! Les valeurs changent. Rien n'interdit en démocratie de réexaminer le contenu de la célébration de notre fête nationale. Souvenez-vous de cette belle chanson de Jean Ferrat, *Ma France* : il y évoquait sa France à lui, dont la conception n'était pas celle de tout le monde.

Je suis moi-même internationaliste, européen, citoyen du monde, amoureux des régions et humaniste. Ma France à moi est ouverte sur le monde, solidaire,

elle est le creuset du bouillonnement des cultures, des idées, et c'est cela que je veux célébrer. Car l'armée n'est pas le symbole ultime de la nation. Oui, les soldats payent le prix du sang, mais ils ne sont pas les seuls. Quant à la force d'intervention de nos armées à l'étranger, qui est bien ce que l'on démontre par le défilé, elle est le symbole contraire de ma conception de la nation.

Pour moi, des étudiants d'écoles et facultés, militaires et non militaires, des seniors, des enfants, des métiers, des syndicats devraient défiler, en choisissant la façon dont ils voudraient se mettre en scène. Chaque région de France déclinerait cette parade à sa guise. Notre conception de la paix, à nous les Verts, repose sur la prévention de la guerre, et ce n'est pas une utopie.

Et vous, qu'en pensez-vous ?

Gauthier, 29 ans. Le 14 Juillet commémore un jour où le peuple a pris les armes, donc, soit on fait un défilé militaire, soit on ne fait rien. On ne va pas le transformer en parade de majorettes !

Mireille, 57 ans. Française d'origine haïtienne, je regarde le défilé du 14 Juillet à la télévision. Dans l'armée, on est tous égaux, comme dans le peuple, on y est tous mélangés, et c'est très bien ainsi !

Nicole, 70 ans. Ce sont surtout les armes qui me gênent. Mais ces jeunes qui défilent ont atteint leur rêve et sont prêts à beaucoup de sacrifices. Ils méritent nos applaudissements.

